

Surveillance de la dengue

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N°7 / semaine 2010-12

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Au cours des trois dernières semaines de mars (S2010-10 à S2010-12), le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté supérieur aux valeurs maximales attendues (Figure 1).

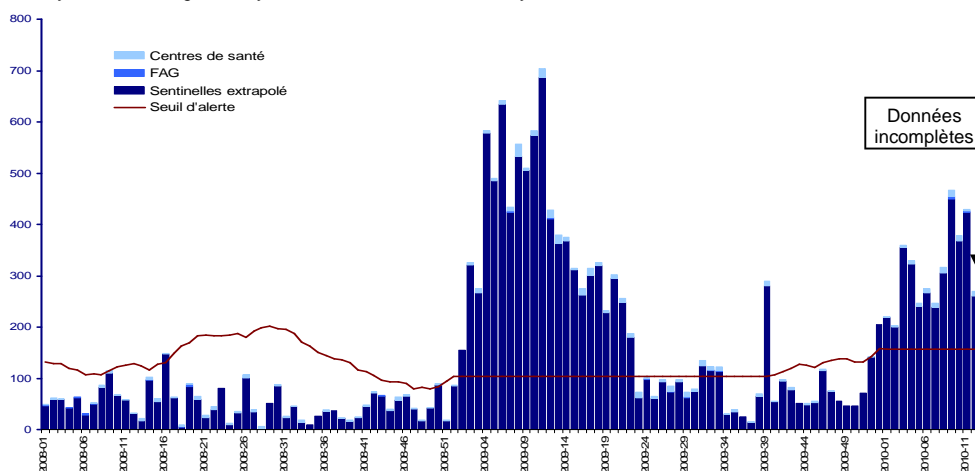
Au cours de la 4^{ème} semaine de mars (S2010-12), on estime à 270 le nombre de consultations pour suspicion de dengue en médecine

de ville et dans les centre ou postes de santé (données à consolider).

Depuis le début de l'épidémie (dernière semaine de décembre), on estime à 3943 le nombre total de cas cliniquement évocateurs de dengue pour le département.

| Figure 1 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guyane, janvier 2008 à mars 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, French Guiana, January 2008—March 2010



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

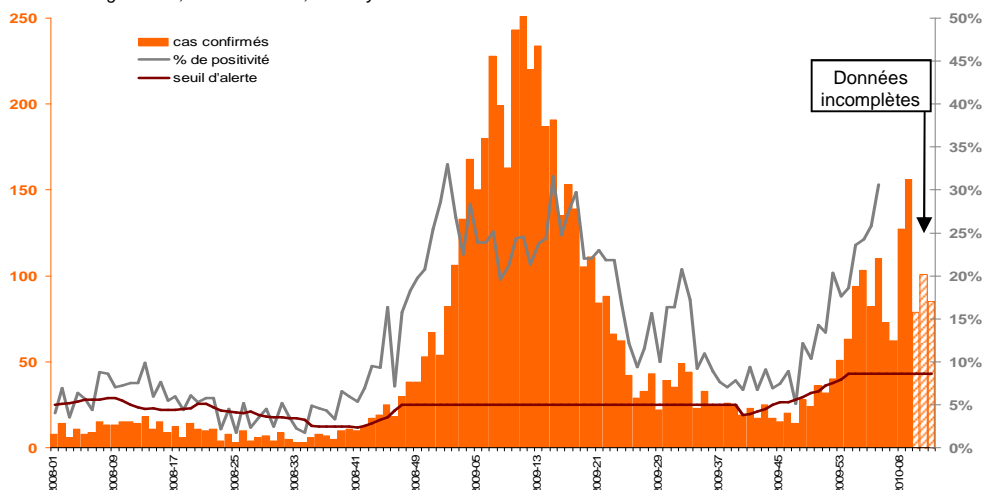
Le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue se situe au-delà des valeurs maximales attendues depuis la 4^{ème} semaine de décembre (S2009-52) (Figure 2).

Les données sont incomplètes à partir de la 2^{ème} semaine de février par conséquent le

taux de positivité ne peut être interprété de manière satisfaisante à partir de cette semaine. Cependant, on note une légère augmentation de ce taux entre la 4^{ème} semaine de janvier et la 1^{ère} semaine de février, passant de 26 à 31%.

| Figure 2 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2008 à mars 2010 / Weekly number of biologically cases of dengue fever, French Guiana, January 2008—March 2010

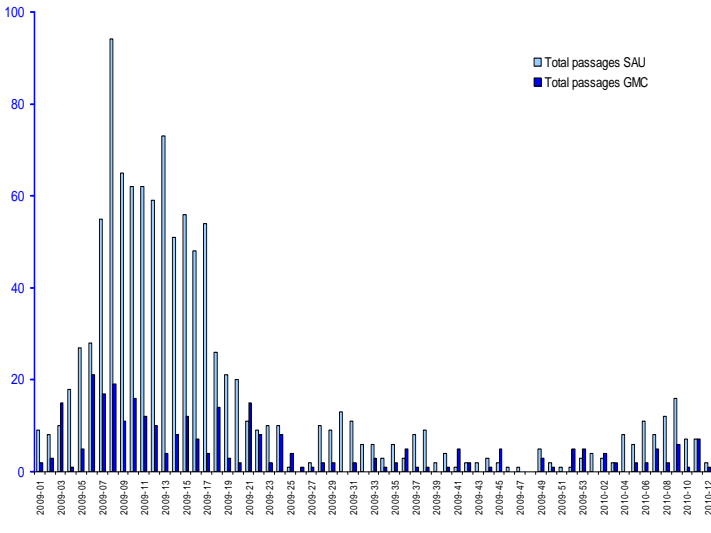


Recours aux urgences et hospitalisations

Au Centre Hospitalier André Rosemon (CHAR), le nombre de passages aux urgences pour suspicion de dengue est resté faible au cours des trois dernières semaines de mars, compris entre 2 et 7 passages hebdomadaires. A la **Garde Médicale de Cayenne** (GMC), le nombre de consultations pour suspicion de dengue est lui aussi resté faible sur de cette période, compris entre 1 et 7 consultations hebdomadaires (Figure 3).

| Figure 3 |

Nombre de passages aux urgences et nombre de passages à la GMC pour suspicion de dengue, janvier 2009 à mars 2010, CH de Cayenne (données OSCOUR-InVS)

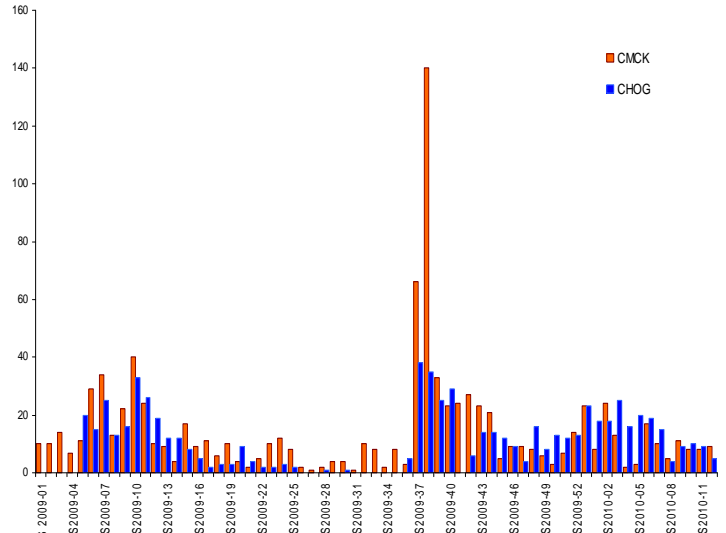


Au Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (CHOG) le nombre de passages aux urgences pour « fièvre isolée » a diminué entre la 2^{ème} et la 4^{ème} semaine de mars, passant de 10 à 5 passages hebdomadaires (Figure 4).

Au Centre Médico-Chirurgical de Kourou (CMCK), le nombre de passages pour « fièvre isolée » est resté stable au cours des trois dernières semaines de mars, compris entre 8 et 9 passages hebdomadaires (Figure 4).

| Figure 4 |

Surveillance des passages aux urgences pour "syndrome grippal ou suspicion de dengue" à Saint Laurent (CHOG) et à Kourou (CMCK)-janvier 2009 à mars 2010 (données ARDAH)



Évolution spatio-temporelle sur le littoral

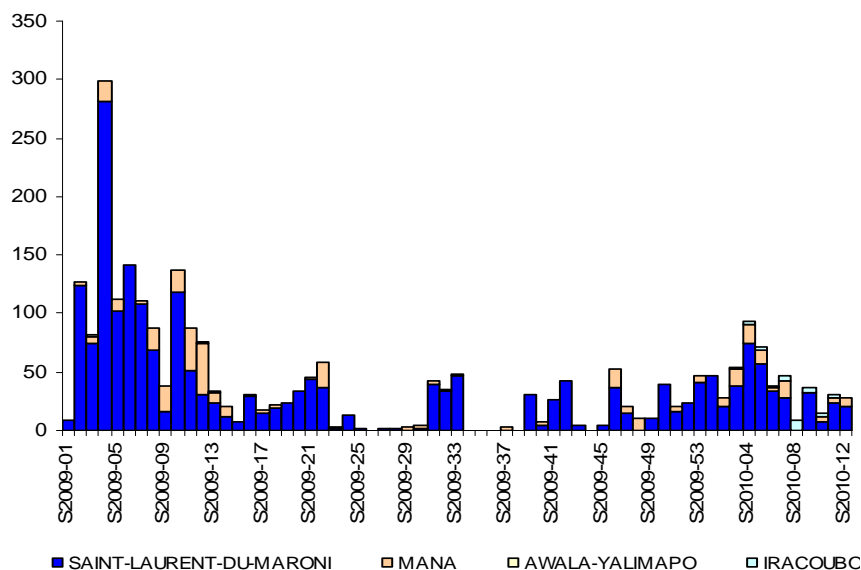
Dans les communes de l'Ouest guyanais, après une diminution au cours de la 2^{ème} semaine de mars, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a augmenté la semaine suivante pour se stabiliser aux environs de 30 cas hebdomadaires (Figure 5). Ainsi, au cours de la 4^{ème} semaine de mars (S2010-12), on estimait à 27 le

nombre de cas cliniquement évocateurs pour le secteur.

Les données sur le nombre hebdomadaire de cas confirmés sont incomplètes depuis la 2^{ème} semaine de mars (S2010-10).

| Figure 5 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue sur le littoral guyanais, janvier 2009 à mars 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Dans le secteur de Kourou, au cours des 2^{ème} et 3^{ème} semaines de mars, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté stable avec 82 cas estimés chaque semaine. Les données sont incomplètes pour la dernière semaine de mars (Figure 6).

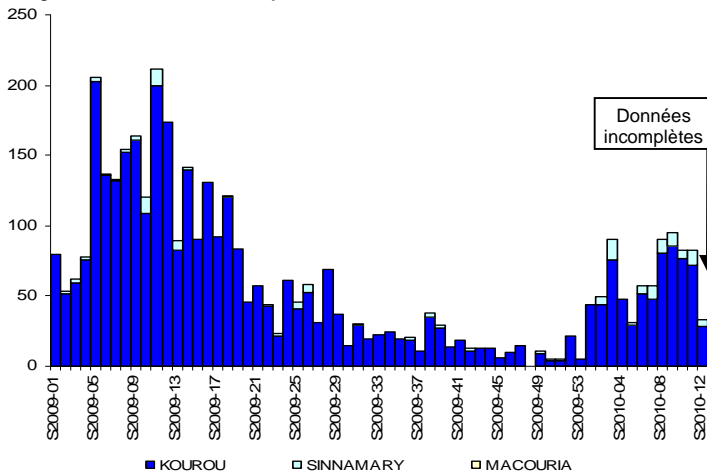
Au cours des 3 dernières semaines de mars, le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés de dengue sur ce secteur était compris entre 25 et 39 cas.

Sur l'île de Cayenne, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue a augmenté entre la 2^{ème} et la 3^{ème} semaine de mars, principalement sur la commune de Rémire, passant de 26 à 66 cas hebdomadaires. On note une diminution au cours de la 4^{ème} semaine de mars pour les communes de Cayenne et de Matoury (Figure 7).

Sur ce secteur, au cours des 3 dernières semaines de mars, le nombre de cas biologiquement confirmés de dengue était compris entre 36 et 47 cas hebdomadaires.

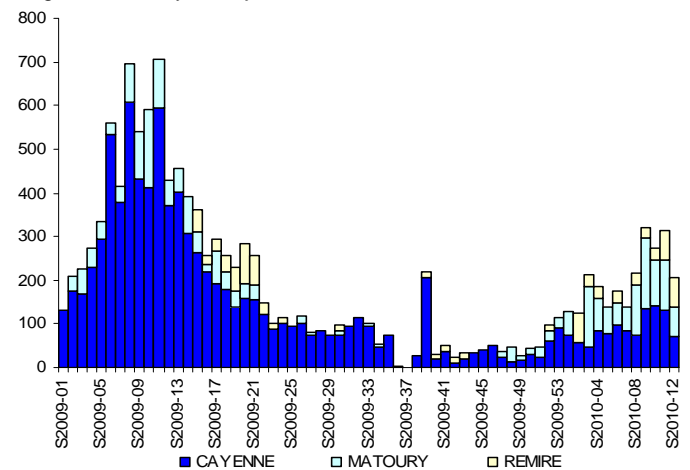
| Figure 6 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur de Kourou, janvier 2009 à mars 2010*



| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2009 à mars 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Caractéristiques des cas hospitalisés

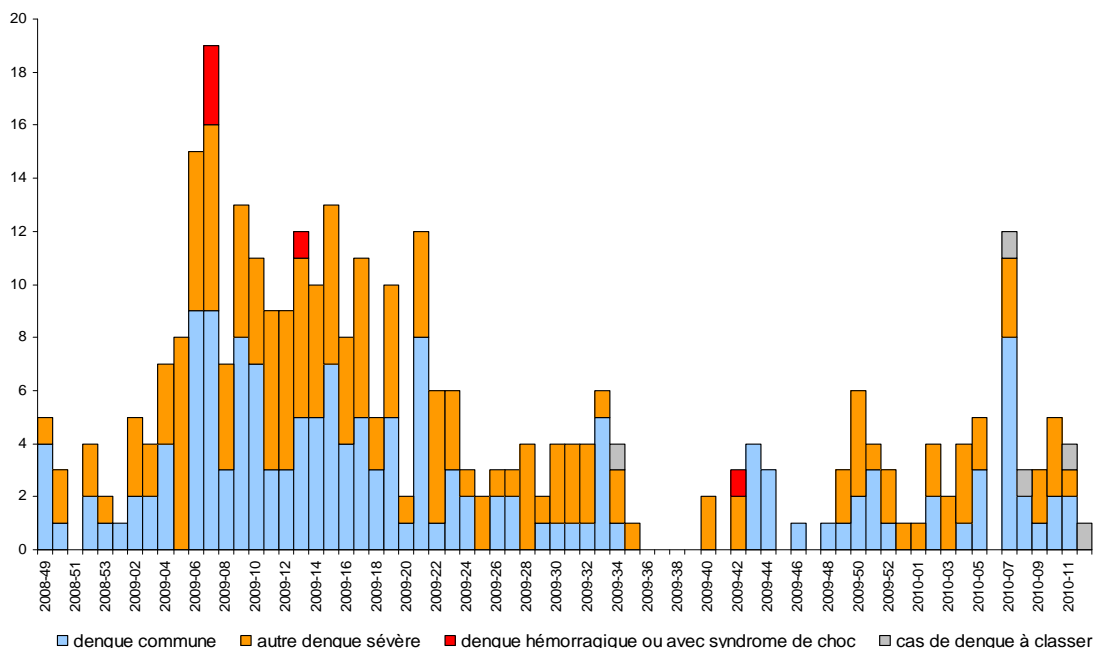
Les données concernant les cas hospitalisés dans les trois centres hospitaliers du département (CHOG, CMCK et CHAR) sont disponibles de la semaine S2008-19 à la semaine S2010-12.

Au cours de la dernière semaine de mars (S2010-12), 1 personne a été hospitalisée pour une dengue (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), 45 personnes ont été hospitalisées pour une dengue dont 19 pour une dengue sévère non hémorragique. Aucun cas de dengue sévère hémorragique n'a été recensé sur cette période.

| Figure 8 |

Caractéristiques des cas de dengue hospitalisés au CHAR, au CMCK et au CHOG, Guyane, du 1^{er} décembre 2008 à mars 2010



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début l'épidémie (semaine 2009-53):

- **3940** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **1186** cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants: **DENV-1, DENV-2 et DENV-4** avec une prédominance des sérotypes **DENV-1 et DENV-4**

Situation dans les DFA

- En Martinique, la situation correspond à la phase 2 niveau 2 du PSAGE : « circulation active du virus »
- En Guadeloupe continentale, la situation correspond à la phase 4 du PSAGE : « épidémie confirmée »
- A Saint-Martin la situation correspond à la phase 3 du PSAGE des Iles du Nord : « phase épidémique »
- A Saint-Barthélemy la situation correspond à la phase 4 du PSAGE des Iles du Nord : « retour à la normale »

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Vanessa Ardillon
Luisiane Carvalho
Claude Flamand
Chantal Rognard

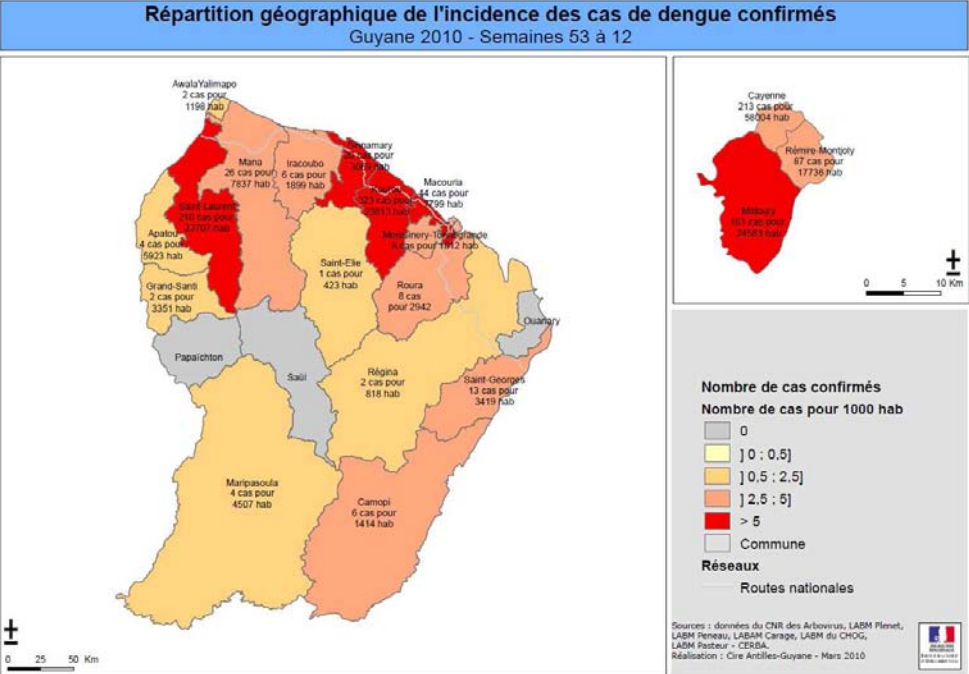
Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

Distribution spatiale des cas

Depuis le début de l'épidémie, les communes de Kourou, Saint-Laurent du Maroni, Cayenne, Macouria et Sinnamary sont celles où l'incidence cumulée des cas biologiquement confirmés de dengue est la plus élevée (Figure 9).

| Figure 9 | Incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés, Guyane, du 28 décembre 2009 au 28 mars 2010.



Analyse de la situation épidémiologique

L'épidémie de dengue se poursuit en Guyane depuis maintenant 13 semaines.

Depuis la 1^{ère} semaine de mars, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue, diagnostiqués en médecine de ville ou dans les centres et postes de santé, ainsi que le nombre de cas confirmés se situent à des niveaux élevés.

L'activité hospitalière reste modérée.

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), près de 4000 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été recensés.

Les sérotypes DENV-4 et DENV-1 sont toujours prédominants.

La situation épidémiologique de la Guyane correspond toujours à la phase 4 du Psage** : épidémie avérée.

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Nos partenaires

la Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Dr Françoise Ravachol, Hélène Euzet, Mauricette Gandon, Claire-Marie Cazaux, Rocco Carlisi), au réseau de médecins généralistes, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux Centres et Postes de santé, au CNR arbovirus et virus influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

